

Voice Dialogue

Psychologies des subpersonnalités et de l'ego conscient

Voice
Dialogue
News

N° 10
Novembre 2001

Bulletin de l'Association Française de Dialogue Intérieur - AFDI, 361, chemin du Galinier 06140 Vence - Tél. / Fax : 04 93 58 72 08 - Internet : dialogueinterieur.org

“Vous devez apprendre à faire totalement l'expérience de la vulnérabilité sans que pour cela elle ne vous gouverne. Lorsque vous aurez fait cette expérience cette sorte de processus accéléré sera disponible pour vous”

Destinataire

Un voyage personnel

Une lettre de Hal & Sidra Stone

Première partie

Chers amis,

Nous n'avons pu vous joindre plus tôt car nous avons été totalement “pris” dans les événements. Depuis le 11 septembre, comme beaucoup d'autres, nous ressentons notre vulnérabilité, les “moi” en conflits, les moments d'éveil et celui qui tel un colibri suspend son vol entre les opposés -de très nombreux opposés- tandis que nous regardons ce nouveau monde dans lequel nous vivons tous maintenant.

Nous revenions de Philadelphie où nous avons assisté à un mariage le 9 Septembre. Nous avons roulé vers Washington le 10 et nous nous sommes réveillés le 11 au matin sous les rapports des journalistes faisant part des attentats. Notre première réaction fut l'incrédulité, puis la vulnérabilité de ne rien savoir du futur immédiat. Nous étions clairement dans une des zones cibles. Notre premier besoin fut de s'assurer que nos petits enfants, la fille et le beau fils de Sidra étaient sains et saufs chez eux ou à leur travail. Tous se trouvaient dans des zones sensibles.

Le mercredi juste après les attentats, nous avons une conférence de trois heures sur les Relations, programmée à Bethesda par Francine Pinto. Nous avons eu quelques désistements mais d'autres personnes s'étaient inscrites à la dernière minute, si bien que finalement le groupe dépassait la centaine. Nous étions tous très émus par les récents

événements et ce fut une soirée exceptionnelle. C'était si bon de pouvoir s'occuper de questions de conscience dans ce moment d'intense vulnérabilité et d'insécurité, tous nous y avons mordu à pleines dents. En termes de partage, ce fut une soirée très ouverte et très belle ! Nous sommes restés dans le district de Columbia jusqu'à dimanche, puis nous avons roulé vers New York.

Nous sommes entrés à Manhattan par le tunnel Lincoln. La circulation était bloquée à l'endroit où la route fait une boucle à l'approche de ce tunnel et de là, pendant près d'une demi-heure, nous avons contemplé New York. Pour Sidra, native de New York, ce fut un moment très fort. Voir le trou béant sur la ligne d'horizon, la fumée monter de l'endroit où se tenaient les deux tours jumelles fut une expérience étrange et triste. C'était comme regarder un visage connu et aimé et voir que quelque chose d'important manquait. [...]

L'un des spectacles les plus difficiles étaient ces centaines d'annonces de 8 cm par 11 écrites sur ordinateur avec la photo des bien-aimés disparus, la description de l'endroit où ils se tenaient dans le World Trade Center et des appels pour informations. Les photos représentaient des hommes et des femmes de toutes races, de tout âge. Cela donnait l'image poignante de notre diversité et le sentiment que l'Amérique est un immense creuset où se confondent toutes les races. Ces annonces en forme de poster, tapissaient tous les murs de la cité mais étaient plus nombreux encore dans le bas de Manhattan où nous les vîmes sur les murs des immeubles, les panneaux publicitaires, les bornes d'incendies et d'hôpitaux, les arrêts de bus. A la tombée de la nuit, ils étaient éclairés par des centaines de flammes de bougies. Certains

coins de Greenwich Village étaient transformés en sanctuaires pour les morts et les disparus, avec ces posters, des fleurs et des bougies. Au début, nous nous sommes arrêtés pour les lire. Nous voulions honorer tous ces gens en lisant ces annonces. Mais nous avons dû arrêter, la tristesse était trop grande, la vulnérabilité trop profonde.

Notre stage d'Octobre à Denver, programmé pour le week-end suivant fut annulé. Cela s'est avéré une vraie bénédiction : cela nous a donné la possibilité de revenir chez nous en voiture. Nous n'avions plus de billets d'avion. Nous ne pouvions pas joindre les compagnies aériennes par téléphone, les vols étaient annulés à la dernière minute dès qu'une nouvelle menace était découverte. Il n'y avait aucun moyen d'être sûr de pouvoir rentrer à Théra pour notre stage du 30 Septembre si nous nous en tenions à la voie des airs. Sidra dont le sang, selon Hal, charrie un bon nombre de cellules tziganes aussi bien rouges que blanches, suggéra de rentrer en voiture. Les agences nationales de locations de voitures furent extrêmement coopératives (ils firent des arrangements particuliers pour tous ceux qui avaient loué une voiture avant le 11 et étaient coincés par les attaques). Ainsi nous sommes partis le mercredi 19 Septembre et sommes arrivés le mercredi suivant.[...]

Les gens

Notre pèlerinage à travers les États-Unis nous a profondément touchés. Cela faisait 50 ans ou plus que nous n'avions pas l'un et l'autre roulé à travers cette terre d'une grande complexité et d'une douloureuse beauté. Nous l'aimions plus que jamais. Bien que nous ayons passé du temps dans l'Est et dans l'Ouest, et même en Floride, nous avions oublié la magnificence et l'étendue de ce pays. Nous avons renoué avec ce sentiment tandis que nous le traversions "de la mer à la mer brillante". Chaque région de ce pays offre un plaisir particulier, une énergie spécifique qui apporte sa contribution à l'ensemble, tout à fait comme chacun des "moi" apporte sa contribution au processus d'ego conscient. Cette terre qui est la nôtre est précieuse, incroyablement précieuse, nous sommes bénis par ce cadeau.

Nous avons ressenti de surprenants sentiments de patriotisme envers notre pays et nos concitoyens. Nous avons été très émus par ce que nous avons vu et tout autant par ce que nous n'avons pas vu ou entendu. Nous avons entendu des gens chanter "Amérique, la belle" et "Dieu bénisse l'Amérique" plutôt que "Star Spangled Banner". C'étaient des chants venus du cœur et de l'âme plutôt que notre hymne national guerrier. Nous avons ressenti un mouvement de patriotisme et de fierté que nous n'avions pas ressenti depuis la dernière guerre mondiale. Mais d'un autre côté, nous savons bien l'aveuglement et la destructivité potentielle du patriotisme lorsqu'il n'est pas remis en question par une voix de responsabilité qui vient l'équilibrer. Aussi, avons-nous aussi, une autre partie de nous-mêmes qui craint le patriotisme. Chaque côté exerce une puissante attraction et nous nous sommes retrouvés dans la tension de ces opposés.

Partout où nous sommes passés, nous avons trouvé un amour débordant, de la compassion, de la générosité et un sens de l'unité. D'abord, bien sûr, à New York. Nous y avons

été heurtés par l'aspect "Travaillons comme d'habitude" des vitrines, des panneaux d'affichages et autres publicités qui montraient des clients souriants et heureux. Mais les grands magasins - Saks sur la cinquième avenue, Lord & Taylor, Bergdorf Goodman's et, plus tard, Macy's, enlevèrent leurs étalages et mirent à la place soit des drapeaux, soit des expressions de condoléances. Les valeurs humaines prenaient le pas sur la consommation et les ventes. Au moins pour un moment. Ce serait merveilleux si cette sorte d'autocontrôle pouvait présager d'un changement de conscience où les intérêts personnels et l'attention aux autres auraient le droit d'exister simultanément.

Les gens collectèrent de l'argent pour les victimes par des douzaines de moyens différents. Bien sûr, il y eut les appels traditionnels de ceux qui étaient en première ligne pour gérer le désastre, la fondation United Way's September et la Croix Rouge. Mais de nombreux individus et groupes organisèrent aussi des collectes d'argent et bien sûr de sang. Un café en Utah réunit de l'argent pour les familles des personnes qui travaillaient dans les restaurants du World et furent tuées. Les pompiers réunirent de l'argent pour les familles des pompiers. Chaque hôtel où nous sommes descendus montrait un signe de solidarité, souvent avec des notes écrites personnellement par les employés. Lorsque nous sommes revenus chez nous, notre brigade locale de pompiers, nos restaurants réunissaient aussi des fonds. Nous avons été profondément touchés par cette générosité.

Sur plus de 3000 miles de distance, nous n'avons vu qu'un seul signe de haine et d'appel à la violence. C'était une bannière, écrite à la main, qui pendait sur le passage supérieur d'une autoroute dans le New Jersey, avec une grossière image de la tête de bin Laden et les mots : "Décapitez bin Laden". Nous ne sommes pas innocents. Nous savions qu'il y avait une grande méfiance des peuples du Moyen Orient et que celle-ci était fondée. De nombreuses personnes à la peau noire étaient harcelées et même tuées. Mais nous n'avons pas entendu d'autre mouvement de haine ou de polarisation tandis que nous traversions les États-Unis, pas plus que depuis que nous sommes retournés chez nous. Dans les rues, à la place de la haine et de la polarisation, nous avons entendu des Américains ordinaires qui se questionnaient sur ce qui était arrivé, sur ce que cela voulait dire, sur ce qui pouvait être fait. Nous avons entendu ces questions dans chaque état que nous avons visité, à la radio, à la télé, dans les journaux. Nous les avons entendus discutées partout, dans les rues, les cafés, les restaurants.

Nous n'avons pas vu une ruée vers le jugement, mais plutôt nous avons ressenti un espace dans lequel un nouvel apprentissage pouvait naître. A chaque fois que les personnes se rencontraient, elles se questionnaient à propos du sens de ces événements et de la façon dont tout cela pouvait être abordé. Bien sûr chacun répondait en fonction de ses parties primaires mais il semble qu'au moins de nombreuses parties primaires différentes avait la possibilité de faire entendre leur point de vue.

Les différents points de vues sur les attaques

Des centaines d'e-mails différents circulent, discutant des attentats à partir d'une multitude de points de vue différents.

Ils sont fascinants, vivifiants ou déprimants. Nous avons personnellement beaucoup appris de nombre d'entre eux. Beaucoup nous présentent une nouvelle voix ou une nouvelle information qui demande à devenir une part de notre nouvelle -et plus large- réalité. Avec d'aussi nombreux point de vue représentés, il est clair qu'un processus d'ego conscient est nécessaire. Seul un processus d'ego conscient peut nous permettre d'embrasser la multitude d'idées, de recommandations, de faits, de jugements que nous avons tous lus durant ces derniers mois.

En regardant les différents e-mails reçus, nous pouvons voir quelques unes des parties primaires suivantes :

- En premier, la partie primaire politique. Ces lettres varient de la simple politique à la polémique virulente. Elles traitent de l'aspect négatif à long terme de notre politique étrangère. Quelques unes sont remarquables et permettent une réelle compréhension des événements. Nous remercions toutes les personnes qui se sont dévouées pour trouver les meilleurs articles et les envoyer à leur listes d'e-mails. C'est un vrai service et une réelle éducation. Il est triste de penser au torts que nous avons fait et continuons de faire ; mais c'est une réalité à laquelle nous devons faire face et que nous devons intégrer.
- Puis vient la partie primaire politique orienté vers l'économie. Ce sont les lettres qui expliquent comment la globalisation a été trop loin, comment le pouvoir sans cesse accru des sociétés multinationales va trop loin et comment l'échec du système et l'hostilité des populations opprimées viennent de cette inégalité économique. Ces personnes pensent que le seul remède est la destruction des sociétés multinationales pour mettre un terme au système de globalisation et créer une distribution égale des richesses dans le monde.
En contraste avec ces parties primaires, nous avons reçu de nombreux e-mails totalement apolitiques. Ils viennent de personnes dont les parties primaires spirituelles réagissent à leur façon, à la tragédie. Ces lettres disent que nous devons prier, nous devons méditer et nous en remettre à Dieu. C'est, selon ces personnes, la seule façon de faire face à la situation présente.
- Les parties primaires contre la guerre ne voient aucune raison à un conflit armé, quelque soit la situation. Elles sont profondément convaincues que les conflits engendrent les conflits et ne résolvent rien.
- Leurs opposés sont les parties primaires "œil pour œil". Celles-ci ne sont pas dominantes dans les groupes de développement de la conscience mais peuvent être entendu dans les groupes plus conservateurs ou sur les ondes.
- Certaines parties primaires orientées vers la religion et l'histoire se concentrent sur ces événements en tant que Guerre Sainte et citent cet aspect comme base première des conflits. Ces personnes envoient des lettres qui traitent de la nature historique du conflit actuel, certains font remonter ce conflit aux croisades. L'autre point important dont parle ce groupe est celui du Fondamentalisme dans sa version moderne, une

polarisation qui est très active dans de nombreux points du globe, y compris aux États-Unis.

- Puis viennent les parties primaire spirituelles qui croient en l'amour et à la maîtrise de la négativité. Elles pensent que chaque personne qui a une pensée négative contribue à cette situation de crise particulière. Elles croient que nous devons apprendre à aimer à temps plein pour rendre le monde meilleur.

Chacun de vous aborde les problèmes actuels à sa manière. Certains d'entre vous prennent un chemin plus spirituel, d'autres désirent être plus actifs au niveau politique. Quelle que soit la voie choisie, un processus d'ego conscient qui a sans cesse accès aux opposés est un bon compagnon. Votre niveau d'activité politique va dépendre de vos tendances. L'impact que cela aura est au-delà de votre contrôle immédiat, mais que cela ne vous décourage pas. Beaucoup a été fait par le passé grâce à l'activité politique. Cependant, si vous voulez prendre ce chemin, avoir un processus d'ego conscient -spécialement en tant que personne active- peut être un grand avantage, tout comme cela peut l'être dans de nombreux autres domaines de la vie, car cela ne crée pas de polarisation. Les parties primaires créent une polarisation.

En tout état de cause, nous ne sommes pas ceux qui prennent les décisions politiques et, pour la plupart d'entre nous, ce vaste domaine reste en dehors de notre ressort. Ce qui est de notre ressort, à un certain niveau, est notre processus psycho-spirituel et la façon dont nous interagissons avec les gens dans notre vie. C'est ce processus que nous allons aborder dans les semaines et les mois qui viennent.

La réalité psycho-spirituelle

La réalité psycho-spirituelle se réfère au processus de transformation qui inclut tous nos "moi" et nos systèmes énergétiques. Cela veut dire apprendre à embrasser notre nature psychologique et notre nature spirituelle. Cela veut dire embrasser notre Mental et notre imagination. Cela veut dire apprendre à embrasser la réalité de notre corps physique tout autant que la totalité de notre structure psychique. Cela veut dire apprendre à embrasser la lumière et l'obscurité.

Nous avons vu comment ce processus de conscience psycho-spirituel peut avoir une influence sur nos relations personnelles et professionnelles. **Nous croyons réellement que, avec le temps, cela peut influencer notre pays et les relations de notre pays avec le monde.** Chacun de vous est impliqué dans ce processus, à un certain niveau.

Dans les mois à venir, nous allons parler des nombreuses questions concernant la conscience, qui nous semblent être au centre de notre situation. Nous voulons aussi que vous nous parliez. Nous avons sur notre site le *forum* où vous pouvez nous envoyer vos réflexions. Nous avons *l'espace des rêves*. Nous aimerions voir beaucoup d'énergie affluer dans ce processus de rêves pour que l'inconscient de chacun passe à la vitesse supérieure et nous amène la sagesse et le pouvoir collectifs.

Nous voulons remercier tous ceux, si nombreux, qui nous ont envoyé des mots plein d'attention ces derniers mois.

Dans ces périodes troublées et ces temps vulnérables, nous sommes conscients de combien nous avons besoin de ce contact avec vous tous, tout autant que du contact avec nos familles, amis et connaissances. Parce que cela a été, et continue d'être, un moment de grande vulnérabilité, *le premier élément de la Psychologie de l'Ego Conscient* que nous désirons traiter dans cette lettre est la vulnérabilité, si centrale pour chacun d'entre nous.

La vulnérabilité

Les citoyens des États-Unis ont fait leur première expérience de la vulnérabilité. Les attaques furent brillamment conçues pour frapper nos parties primaires, les centres de pouvoir. Elles ont frappé notre pouvoir financier et militaire. Nous étions la super puissance indiscutée dans ces deux domaines. Le World Trade Center et le Pentagone étaient les symboles de ces pouvoirs tout autant que ses centres nerveux. Notre puissance financière et militaire, en tant que parties primaires, se sont avérées finalement manquer de pouvoir. Nous avons besoin maintenant de traverser ceci pour aller vers quelque chose de nouveau ; de prendre soin de notre vulnérabilité, en tant que nation, d'une nouvelle façon.

Les attaques ont frappé ces "parties primaires" avec nos propres ressortissants, les passagers ordinaires des avions. Il est aussi intéressant de constater que la liberté de voyager et d'explorer de nouvelles frontières sans peur ni entrave est aussi très précieuse pour nous en tant que nation. Être capable de voyager librement sans peur est une part du rêve américain. Nos films et notre littérature sont pleins d'images de personnes qui quittent l'endroit où elles vivent et partent plein d'espoir -non comme réfugiés mais comme visionnaires- vers une région nouvelle et meilleure. Soudain, les lignes aériennes, les routes, les tunnels, les ponts semblent dangereux. Notre partie primaire "La personne libre de se déplacer" n'est plus aussi facilement accessible.

L'intention du terrorisme est de créer un sentiment de vulnérabilité. Plus le terroriste sera intelligent, passionné, dévoué et discipliné, plus il réussira à créer ce sentiment. Nous venons d'en faire l'expérience. Comme nous l'avons dit précédemment, nombre de nations connaissent ce sentiment depuis des années. Nous sommes mis au défi de rencontrer cette vulnérabilité d'une façon totalement différente, car nos anciennes parties primaires ne fonctionnent plus. Nos parties primaires sont adaptées aux anciennes façons de faire la guerre mais ne le sont pas pour combattre le terrorisme.

Lorsque nous étions à New York, avant qu'il ne commence à faire sérieusement face à sa propre vulnérabilité, Hal eut le rêve suivant : "Je passe par un processus de conscience très accéléré, un processus dont je n'ai jamais fait l'expérience, impossible même à imaginer. Puis cela s'arrête et la présence dans le rêve me parle ainsi : Vous (c'est-à-dire moi et vous tous) devez apprendre à faire totalement l'expérience de la vulnérabilité sans que pour cela elle ne vous gouverne. Lorsque vous aurez fait cette expérience cette sorte de processus accéléré sera disponible pour vous (nous) !"

Les rêves de Sidra durant toute cette période furent aussi très positifs. Ils la montraient prenant soin de nombreux enfants et rencontrant l'essence féminine. Plus passionnant encore, ils nous montraient tous deux dans différents endroits, des lieux à la fois personnels et professionnels : une combinaison d'hôtels / de places de travail et de foyers. Ces endroits étaient sans fin et, en ces instants, plusieurs nouveaux espaces extraordinaires venaient juste de s'ouvrir à nous pour que nous les explorions et puissions y entrer. Aussi voyons-nous ces temps non seulement comme des temps tragiques mais comme des temps où une opportunité nous est donnée.

La vulnérabilité nous mène plus près de la réalité de l'âme et de Dieu. Nous ne savons pas ce que la divinité a dans sa manche, mais nous croyons que c'est un rêve collectif. Ce rêve nous montre le travail de base qui est demandé à chacun juste maintenant. Nous voulons que vous sachiez que nous nous sentons bien et que nous sommes très motivés pour enseigner, écrire et supporter le processus de conscience sur cette planète au mieux de nos aptitudes. Nous croyons que cette sorte de processus d'accélération est possible et que lorsqu'il arrive à suffisamment d'entre nous les choses changent.

Nous ne sommes pas sûrs encore de la forme exacte que prendront nos efforts mais c'est un travail que nous ferons, tous, ensemble. Durant les premiers jours très noirs de première guerre mondiale, le Président Roosevelt fit le commentaire suivant, si souvent cité : "La seule chose que nous avons à craindre est la peur elle-même". Vivre avec notre vulnérabilité et pourtant ne pas vivre dans la peur fait partie du travail préliminaire de chacun. Dans des temps comme ceux que nous traversons maintenant, nous avons besoin de savoir comment nous abandonner à Dieu, comment nous abandonner au processus des relations conscientes, comment nous abandonner au processus de conscience et au travail de transformation dans son ensemble. C'est ce qui a toujours été, mais maintenant la pression a été mise et c'est plus urgent que jamais.

Lorsque nous savons à quel point nombre d'entre nous ont travaillé dur pour entrer en contact avec leur vulnérabilité, nous devons avouer avec un sourire désabusé, que Osama bin Laden est un enseignant psycho-spirituel plutôt efficace. En moins d'une demi-heure il a amené des centaines de millions d'Américains -et de nombreuses personnes dans d'autres pays du monde- à faire l'expérience immédiate de leur vulnérabilité. Maintenant nous pouvons en sortir et faire notre travail psycho-spirituel.

Voici une très longue lettre. Elle est encore plus longue mais nous gardons le reste pour notre retour de Calgary. Nous parlerons des parties primaires, des jugements et des parties désavouées impliquées dans la situation actuelle.

Nous sommes ensemble sur ce chemin.

Avec les salutations de vos compagnons de voyages

Hal et Sidra
16 octobre 2001

Le Voice Dialogue et les différentes attitudes d'écoute

par V. Brard

Dans cet art difficile d'amener l'autre à se réconcilier avec lui-même, sa vie et son environnement, dans ce concept particulier d'aide -l'écoute thérapeutique- le Voice Dialogue a une place de choix. C'est son champ d'application privilégié, celui où il peut donner sa pleine mesure et devenir une référence créative permanente parce qu'il reconnaît comme ayant de la valeur toutes les voix (voies ?) d'une personne.

Le Voice Dialogue, nommé en France Dialogue Intérieur, prend l'autre comme sujet, le respecte comme tel, avec même un à priori : ce sujet sait pour lui-même. Cette méthode ne considère jamais l'autre comme une machine à réparer. Elle n'approche pas la psyché avec la ferme intention de voir ce qui ne va pas et d'y mettre fin. L'autre n'est pas un sujet de recherches, un mauvais sujet à remettre dans le droit chemin, un sujet bancal à étayer, un mystère dont il faut trouver la clé, quelqu'un qui doit absolument comprendre que... L'autre est un sujet qui cherche à se voir avec le facilitateur en miroir, miroir imparfait mais miroir connaissant la perfection des énergies qui animent son vis-à-vis et la base de ces énergies : la vulnérabilité.

Le propre du facilitateur en Voice Dialogue est de voyager avec l'autre dans ses énergies, de lui renvoyer la valeur de ces énergies et d'aller d'un pas tranquille, au rythme du facilité vers la vulnérabilité-source. Si cette vulnérabilité-source se déplace de sa position cachée sous la partie primaire et se place dans la lumière de la conscience de cette personne, un ego conscient apparaît.

Ego est un terme neutre en Dialogue. C'est l'outil constitutif de la psyché, ce qui nous permet d'agir. Notre but n'est pas de le détruire ou de le critiquer, notre but est de le rendre conscient des forces qui le composent et de la raison d'être de ces forces (forces, voix, parties, énergies, subpersonnalités, les différents "je", les différents "moi", ces termes, en Dialogue, sont équivalents). Voyager avec l'autre dans ses énergies, pouvoir témoigner de ce qu'elles sont est le propre du facilitateur en Voice Dialogue. Ce voyage de découverte fait à deux est le moyen de développer un ego conscient. Le développement de cette qualité d'ego est le but du Dialogue.

Nous ne sommes pas des machines à réparer

Une illusion répandue est celle de se prendre, ou de prendre l'autre, pour une machine déficiente qu'il va falloir réparer. La psyché, comme le corps, est vue par certains médecins et thérapeutes comme un ensemble de fonctions qu'il faut remettre en ordre ou encore qu'il faut débarrasser de mauvaises habitudes. Même si nous fonctionnons en grande partie par automatismes (l'ego ordinaire est un ensemble de fonctionnements automatiques), nous ne sommes pas des mécaniques à réparer. Nous sommes des organismes vivants, des sujets. Tout chez nous est très

finement relié et ajusté.

"Les peurs et les difficultés résident dans l'inconscient." (Dolto). Elles résident dans notre structure psychique inconsciente ; plus encore, nous savons maintenant qu'elles sont inscrites dans nos cellules, nos os, nos articulations, nos mouvements intérieurs. Nous sommes le sujet constitué par ces connaissances inconscientes, nous les vivons autant qu'elles "nous vivent". Nous n'existons pas sans elles. Ce tout vivant, ne peut être taillé, raboté ou redressé comme un objet ! La vie qui coule en nous est un mystère, nous ne sommes pas des objets à réparer mais des sujets à explorer avec le plus grand respect .

Écoute et lien énergétique

La qualité d'écoute va dépendre de la place que l'écouter se donne par rapport à l'écouté et du lien énergétique qu'il va mettre en place. Cette écoute va littéralement dépendre de l'énergie dans laquelle se place l'écouter. "*C'est comme s'il nous écoutait avec une attention telle qu'elle nous enveloppait d'un silence dans lequel nous pouvions enfin commencer à entendre ce que nous étions*". Lao Tseu cité par Carl R. Rogers.

Rogers a mis en évidence la valeur thérapeutique de l'écoute. L'origine de son savoir vient de son expérience personnelle : "*Je peux vous assurer que lorsque vous êtes en état de détresse et que quelqu'un vous écoute réellement, sans poser de jugement sur vous, sans essayer de prendre la responsabilité pour vous, sans essayer de vous façonner, c'est extraordinairement bon... Quand j'ai été écouté et quand j'ai été entendu, j'ai été capable de continuer à avancer.*" (Rogers, *Le développement de la personne*)

Rogers élève l'écoute thérapeutique au niveau d'un art. Il transforme son approche initiale -interprétation et diagnostic- quand il réalise que le client, et non le thérapeute, est l'expert sur lui-même. Durant une consultation, il essaie de convaincre une mère de voir le schéma de rejet qu'elle a envers son enfant, schéma qui lui semble en relation directe avec la difficulté de comportement de cet enfant. Faute de réussir, plutôt que de lui donner "un petit coup de coude pour la compréhension du diagnostic", il décide de juste l'écouter. Cette expérience marque pour lui un tournant. "*J'ai appris à travers ces expériences difficiles et frustrantes qu'écouter un client avec compréhension et essayer de transmettre cette compréhension, est une force puissante pour amener l'individu à se transformer.*" L'écoute dont parle Rogers est une écoute qui crée un lien énergétique de sujet à sujet.

"*Les gens, nous dit-il, sont capables d'explorer les parties cachées et douloureuses d'eux-mêmes, les blocages et les distorsions, si cela se fait dans une atmosphère où certaines conditions de bases sont respectées.*" A savoir :

- Être congruent, c'est-à-dire être en accord avec ce qu'on est, être réel, transparent, authentique.
- Accepter, donner à l'autre respect, valorisation et un regard inconditionnellement positif.
- Développer l'empathie.

Être congruent : cela va nous demander d'être en contact

avec nos émotions et notre vulnérabilité. Il n'est plus ici question de neutralité, tout simplement parce que la neutralité est plus un concept qu'une réalité. *"Il n'y a pas plus de neutralité dans le silence que dans les paroles. Il y a manifestation de vécu quelque soit la manifestation dans la relation"* (Qui écoute ? Alain Cornély).

Accepter : Le facilitateur en Dialogue fait plus qu'accepter, il entre en résonance avec l'énergie du facilité. Il appelle chez lui une énergie semblable à celle dans laquelle se trouve son vis à vis. En Dialogue, écouter une énergie que l'on désapprouve, qui nous dérange, ou que l'on juge (même un peu), faire semblant d'être en accord avec elle, ne fonctionne pas. L'énergie ne pourra pas se déployer vraiment et le niveau critique chez la personne, par rapport à cette énergie-là, sera activé. Nul ne se transforme avec des critiques, même non exprimées. Si c'était le cas, nos parents auraient depuis longtemps fait de nous des êtres parfaits ! Une bonne piste : si nous permettons à l'autre de se comporter comme il le fait mais jugerions sévèrement ce comportement chez nous, un jugement sur l'énergie est présent.

L'empathie : de cette capacité à entrer en résonance, naît naturellement l'empathie et la considération positive face à ce que l'autre dit ici et maintenant.

Les différentes attitudes d'écoute

Nous pouvons distinguer deux grandes qualités ou attitudes d'écoute :

- Les attitudes orientées vers le sujet
- Les attitudes orientées vers l'objet

Dans les attitudes orientées vers le sujet, nous retrouvons les attitudes rogériennes telles que nous les avons définies plus haut. Dans les attitudes orientées vers l'objet, nous allons retrouver :

- L'attitude d'évaluation et de jugement
- L'attitude de soutien, aide, assistance, consolation
- L'attitude de solution ou de conseil
- L'attitude d'enquête ou d'investigation
- L'attitude d'interprétation
- L'attitude de laisser faire
- Les attitudes technicistes de reflet et de compréhension

(Cf. Alain Cornély, *Qui écoute ?*)

Les attitudes orientées vers l'objet sont appelées "tutélaire". Ce terme est très intéressant. Le dictionnaire nous dit : "Tutelaire : *qui assure une protection ou qui concerne la tutelle*". "Tutelle : - *institution conférant à un tuteur le soin de prendre soin de la personne et des biens d'un mineur ou d'un incapable majeur. - état de dépendance*".

Les attitudes tutélaire sont donc celles où celui qui écoute se place, volontairement ou involontairement, sur une position de pouvoir. Elles mettent littéralement l'autre en tutelle. Nos subpersonnalités dominantes (nos parties primaires) sont nos places de pouvoir. Nous allons les voir se révéler lors de notre travail de facilitateur : nos Bons-Pères, Bonnes-Mères, Actifs, Efficaces, Enseignants, Soignants, Responsables, Chercheurs, Analystes vont écouter et tenter de résoudre le problème du facilité ou de trouver "ce qui

coince".

Écouter, accompagner, suivre la personne face à nous, en lui redonnant sa place de sujet égal et à part entière, va nous demander de sortir de nos parties dominantes et de retrouver notre souplesse. L'autre ne peut avancer qu'en suivant les besoins de son propre corps, il ne peut écouter ni imiter personne. Si je veux l'accompagner dans son voyage, je vais devoir sortir de mes parties primaires, c'est-à-dire des énergies dominantes chez moi, pour l'écouter vraiment.

Sortir de ses primaires, cela veut dire le plus souvent, renouer le contact avec ses fragilités, sa vulnérabilité, tout comme avec ses besoins et ses instincts, même en tant que thérapeute, même durant la thérapie. Cela peut être effrayant, mais je peux alors m'occuper de moi et de l'autre ; prendre soin de moi et laisser à l'autre le privilège de prendre soin de lui. Cela mène à être plus solide et plus libre. C'est aussi récupérer son côté innocent, sa confiance dans les processus de guérison, dans les chemins particuliers empruntés par chacun, rester en contact avec les forces et l'autorité du facilité. Cela veut dire écouter avec son corps, son cœur et son âme et être libre de la position de pouvoir contenue dans le rôle de thérapeute. Cela veut dire naviguer entre ce pôle de pouvoir et de savoir (qui a sa place et a tout intérêt à être bien développé), et sa vulnérabilité, ses peurs, son impuissance qui sont l'autre réalité de tout être humain.

Pour tous ceux qui travaillent dans la relation d'aide, le pôle parental est difficile à éviter ; le travail de Dialogue permet de se désidentifier de ce pôle. Avec cet énorme avantage pour celui qui est écouté, si je bouge du pôle pouvoir vers le pôle vulnérable, je lui permets de faire le mouvement inverse.

Le facilitateur en Voice Dialogue laisse la personne s'occuper de son problème, elle seule peut le résoudre. Il donne toute son attention à la personne elle-même. Il est le témoin et le partenaire actif du processus mais ce n'est pas lui qui mène le jeu. Il ne porte pas sur ses épaules, comme le fait tout bon Père ou Mère responsables, la responsabilité de la thérapie et de l'autre. L'innocence retrouvée permet de devenir respectueux de la liberté de l'autre et de se contenter de l'accompagner sur ses chemins et non sur ceux que nous pensons être bons pour lui.

Exemple de travail avec le Voice Dialogue

La psyché met continuellement en scène ses blessures et les croyances qui en découlent. Dans le théâtre de nos vies, nous pouvons les lire. Cependant ces croyances ne sont pas des "bugs" à éliminer, elles sont la forme prise par la vie en nous, elles sont des sujets.

Si ma psyché recèle la conviction que je ne peux être que "abandonné de Dieu et des hommes", à un moment ou un autre, elle mettra cette conviction en scène. Je me retrouverai abandonné des dieux et des hommes. Cette conviction inconsciente contrôlera ma vie, à mon insu. Certains parleront de karma ou de vies antérieures, pourquoi pas ? De toutes façons ces peurs et ces croyances, pour être opérationnelles dans ma vie présente, ont été modelées à nouveau dans mes corps (physique et énergétique) par les expériences de l'enfance.

Si je vois la pièce et son metteur en scène - moi-même - je

sors du rôle de victime. Pourtant ce n'est pas suffisant pour changer la pièce. Je vois les croyances inscrites dans ma psyché, la "panne" est diagnostiquée, mais ce schéma énergétique est vivant. Il ne peut être arraché comme on arrache une mauvaise herbe. Opposer une nouvelle volonté à la sienne fonctionne mal, entrer en guerre avec soi-même blesse gravement.

Le Dialogue propose de laisser le processus de conscience trouver son chemin et guérir, en route, ce qui le nécessite. Ce processus m'amènera à me désidentifier de ce schéma qui porte ce savoir insolite, inquiétant ou abracadabrant, c'est-à-dire à me démarquer de sa logique, sans le violenter ni le renier, sans lui faire la guerre. Ce mot désidentifier, souvent employé dans le Dialogue, ne signifie pas, se séparer et jeter aux orties ou au feu ce dont on s'est séparé. Il signifie être deux, là où l'on pensait qu'il n'y avait qu'un, si bien que la personne séparée perçoit maintenant la première, la subpersonnalité, le schéma énergétique, et peut en tenir compte. Lors de l'accouchement, la femme se sépare de son enfant et littéralement, elle peut le prendre dans ses bras et s'en occuper mieux que jamais. Pourtant entre elle et lui la différence est maintenant définitive et ne fera que s'accroître.

Développer un schéma opposé, "*Je suis relié à Dieu et aux hommes*" dans notre exemple, demande du temps. En effet, si l'expérience d'un de mes "je" valide la première phrase - "*Je suis abandonné de Dieu et des hommes*", ce "je" est d'abord à découvrir et à écouter. Le processus, ensuite, doit être respectueux de son expérience. Rester en contact avec lui et son savoir, me demande de ne pas invalider cette expérience. Mépriser son expérience, la juger nulle et débile, revient à nier ce "je", à ne lui accorder aucune valeur, à ne pas lui prêter attention. Il retournera dans l'inconscient. Ce n'est pas le but. Le but est que ce "je" sorte de l'inconscient, se sente accueilli, relié et en sécurité.

La guérison passe donc par la rencontre de la subpersonnalité qui porte cette croyance. Comme tout être vivant, elle viendra à nous et se dévoilera volontiers si elle se sent aimée et accueillie. Dans ce sens, la psyché nécessite moins certains réajustements que l'amour pour tous les "je" rencontrés. Un "je" aimé se détend, nous parle, nous dit ses besoins, ses peurs, ses mémoires et tout change.

Le "je" qui porte la croyance "*Je suis abandonné de Dieu et des hommes*" peut être un, voire plusieurs. Un "je" adulte et un "je" de nourrisson. Des sensations d'abandons extrêmes appartiennent à l'Enfant vulnérable. Acquérir sa confiance demande un contact patient et aimant. Patience, tendresse, douceur, acceptation de sa façon de sentir, tout autant que discernement et fermeté sont nécessaires. Discernement entre son ressenti et le ressenti des parties plus fortes ; fermeté pour ne pas le laisser retourner vers ce qui le blesse. Nous pourrons, lorsqu'il se sentira aimé et compris, lui proposer progressivement de nouvelles expériences, dans la mesure de sa confiance en nous.

Pour qu'un "je" puisse apprendre, il doit être vu et reconnu, non nié, détesté, relégué aux oubliettes ou jugé. Il doit ensuite se sentir soutenu et non terrifié par les décisions prises. En même temps, il est réconfortant d'être suffisamment séparé de lui pour le distinguer et ne plus être happé ou kidnappé par ses ressentis et ses automatismes.

Lorsque nous vivons sa terreur, son angoisse, son sentiment d'abandon ou d'urgence comme le nôtre, nous sommes "kidnappés" par lui. Lorsque nous mettons en actes les colères, rages ou autres comportements issues de ses blessures, nous sommes "kidnappés" par lui.

Lorsque le second pôle, "*Je suis relié à Dieu et aux hommes*" peut être expérimenté sans renier l'autre "*Je suis abandonné de Dieu et des hommes*" les deux pôles pourront être compris comme deux systèmes différents, vrais à certains moments, faux à d'autres. Une transformation adviendra qui sera une réactualisation "organique" de la personnalité. Si j'abandonne le "je" qui porte le pôle "*Je suis abandonné de Dieu et des hommes*", je ne fais que le confirmer dans son ressenti.

Cela demande de vivre la blessure comme une réalité énergétique et non une réalité intellectuelle pouvant être analysée ou discutée. Cela demande de ne pas la négliger, la déclarer nocive ou vouloir "en venir à bout". Nous renforçons toujours ce contre quoi nous luttons. La blessure est inscrite dans nos cellules, elle existe et porte une connaissance, un savoir, des certitudes issues de son expérience. Cette partie blessée a besoin de notre attention et de notre amour. Elle tient dans ses mains une partie de notre histoire. Elle est émotionnelle, c'est-à-dire non raisonnable et non logique par nature. Elle ne peut être raisonnée, mais si l'on résonne avec elle, elle s'épanouit comme une fleur et lâche prise.

Nos vies dessinent notre scénario premier. Ce scénario est porté par des "je" inconscients mais vivants. Il demande un travail qui laisse au vivant le temps de se reconnaître et de se transformer; un chemin qui passe par l'amour de nous-mêmes et de notre histoire subjective. Cependant, nous nous donnons rarement le droit de vivre notre blessure. Elle nous fait peur, nous la jugeons. L'ego fonctionnel est à la fois dépendant d'elle et en lutte avec elle. Seul un ego différent, un ego sans jugement peut prendre le relais et commencer le voyage de guérison.

Nouvelles possibilités de pratiquer le Dialogue avec V. Brard

■ BOUCHES-DU-RHÔNE : Aix-en-Provence

Chaque fin de mois à Aix-en-Provence, séances individuelles de 2 heures. 350 frs/heure. Uniquement sur rendez-vous. Téléphoner au 04.93.58.72.08.

■ BRETAGNE : Lanion

À Lanion quatre fois dans l'année. Séances individuelles, uniquement sur rendez-vous. Téléphoner au 04.93.58.72.08.

- 7 au 11 janvier 2002
- 8 au 13 avril 2002
- 1^{er} au 6 juillet
- 2 au 6 septembre.

Stage de Pâques : Dialogue, Rêve, Créativité, Communication

Ce stage est ouvert à tous. Les débutants désirant connaître cette méthode y sont les bienvenus. Ils y rencontreront des personnes en formation continue et pourront ainsi s'immerger très naturellement dans le Dialogue. Danse, peinture, terre, travail avec les rêves permettront de quitter le domaine mental, d'aller vers notre créativité et le processus de transformation.



Véronique Brard

Pour les personnes en formation, nous nous focaliserons sur la relation et ses difficultés. Relation interpersonnelle, relation de travail, relation de couple, les schémas proposés par le Dialogue permettent d'avoir une vue d'avion et de trouver son chemin pour sortir de la jungle où les émotions nous plongent. Avec ce plan, cette vue d'avion, nous pouvons revenir à nos émotions et les laisser tranquillement s'exprimer.

Pour tous les thérapeutes utilisant le Dialogue, ce stage est l'occasion d'approfondir la dimension énergétique de la communication. Le Voice Dialogue tient compte des jeux énergétiques automatiques et entraîne le thérapeute à quitter les places tutélaires d'écoute.

Dates : du dimanche 24 mars 2002 (repas du soir) au samedi 30 mars 2002 à 16h00.

Prix : 3000 F. pour une inscription avant le 10 Déc. 2001
3500 F. après le 10 Déc. 2001.

30% sont à verser à inscription, le reste avant le 15 Fév. 2002. Les chèques sont à faire au nom de l'A.F.D.I

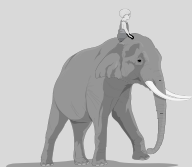
Adresse : Réserve naturelle des Courmettes 06140 Tourrettes-sur-Loup Tél: 04.93.24.17.00. Fax : 04.93.59.26.34

Itinéraire d'accès : demander un plan aux Courmettes Gare : Cagnes-sur-Mer, desserte par cars jusqu'à Vence.

Aéroport : Nice - Taxi : Vence

Une liste des participants est envoyé un mois avant le stage pour d'éventuels regroupements.

Hébergement : Environ 220 à 250 F par jour en dortoir ou chambre à 2 ou 3 lits.



BULLETIN D'INSCRIPTION

*A retourner à Véronique Brard,
361 chemin du Galinier, 06140 Vence, avec un chèque
d'arrhes de 1100 F libellé au nom de l'A.F.D.I*

Stage de Pâques

"Dialogue, rêve, créativité,
communication"

avec Véronique Brard
du 24 au 30 Mars 2002

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Fax :

Profession :

Techniques familières :

Expériences préalables en Dialogue :

Enseignants en Dialogue :

Régime alimentaire particulier :

Veillez trouver ci-joint mon inscription au stage mentionné ci-dessus. Je joins un chèque d'arrhes au nom de l'A.F.D.I, le solde sera versé avant le 15 Février 2002.

L'A.F.D.I se réserve le droit de changer de lieu de stage en cas de nécessité.

Lieu :

Signature :

Date : / /

Conscience et spiritualité

par Hal Stone

Source : Website des Stone : Delos-inc.com

Cher Hal Stone,

Je pratique le Voice Dialogue et je vous suis très reconnaissant pour ce travail que vous et Sidra avez développé. Il fut source de croissance pour moi et m'a permis d'emprunter des chemins auxquels je n'aurais pas été ouvert autrement. J'étudie la composition musicale à l'université et mon but le plus élevé est d'exprimer Dieu et d'inspirer l'évolution de la conscience à travers la musique.

Quelque chose me gêne depuis un moment. Comme vous-même, l'un de mes plus constant défi est d'embrasser et d'équilibrer les énergies terrestres avec les énergies spirituelles. Les modèles qui m'ont conduit à approfondir mon éveil spirituel sont des gens comme Nisargadatta et Ramana Maharshi. Toutefois, quelque chose m'interpelle à leur propos... Beaucoup de personnes ayant atteint l'illumination sont mortes d'un cancer.

Qu'est-ce que cela indique ? Je sens que je cherche maintenant comme modèle, des personnes qui ont embrassé à la fois le niveau physique et le niveau spirituel, qui ont un éveil spirituel tout en participant activement à la vie. Je pense que si j'écoutais mes côtés spirituels, ils me conduiraient, d'une certaine façon, à esquiver ma vie sur terre. Ces énergies spirituelles me disent de croire en la vie, ce n'est pas une foi aveugle, la vie répond vraiment à cette foi. Mais au prix d'un déni de mon individualité. La meilleure solution que j'ai trouvé jusqu'ici est d'embrasser la subpersonnalité qui porte le plus haut degré de conscience spirituelle tout en prenant en considération tout ce qui concerne ma participation individuelle sur cette terre. Pouvez-vous m'offrir d'autres suggestions ?

Merci

Rick

Cher Rick,

Voire question est celle avec laquelle tant de gens se débattent actuellement. Pourquoi Dieu a-t-il créé la planète terre et l'a-t-il peuplé avec nous, les êtres humains ? Si le but était simplement d'exprimer notre amour du divin, pourquoi nous a-t-il donné un corps, une vie impulsive, des émotions et une sexualité ? Nous aurions pu exprimer le divin à temps plein, sans trop de difficulté, si nous n'avions pas tout ça sur les bras. Il semble évident que Dieu avait quelque chose d'autre en tête –une grande expérience– une qui, probablement, n'avait jamais été faite auparavant.

Une très bonne blague m'est arrivée par Internet récemment. Dieu va trouver Adam et lui dit : "Adam, j'ai deux merveilleux cadeaux pour toi. Tu as vraiment beaucoup de chance ! Mais, bon, il y a un petit problème." Adam est si heureux de recevoir ces cadeaux qu'il demande immédiatement ce que c'est et ne se soucie guère du problème. Dieu lui répond : "L'un des cadeaux que je vais t'offrir, je l'appellerai le Mental. Avec lui tu pourras penser, planifier, raisonner, organiser, faire des choix, vivre ta vie avec ordre et contrôle".

Adam est ravi de ce premier cadeau et interroge Dieu à propos du second. Quand il s'agit de cadeau, il est quelque peu avide. Dieu répond : " Le second cadeau que je vais te donner, je l'appellerai un pénis. Il apportera un immense plaisir et beaucoup de joies, aussi bien à toi qu'aux autres et sera capable de perpétuer la race humaine !" Adam est abasourdi par ces deux extraordinaires cadeaux. Il dit à Dieu : "C'est incroyable que tu me fasses de si merveilleux cadeaux. Mais je ne comprends pas - tu as dit qu'il y a un problème - quel est-il ?"

Dieu parle de nouveau à Adam et lui dit : " Ah ! Adam - il y a un problème - et le problème est, que bien que je t'ai fait deux merveilleux cadeaux, à partir de maintenant jusqu'à la fin des temps, tu ne pourras en utiliser qu'un à la fois ! "

C'est l'expérience que Dieu a créé pour nous. Nous recevons d'un côté le logiciel Dieu, avec tout le désir ardent, la beauté, le service, l'élévation qui lui est propre. De l'autre côté, nous recevons un pénis, un corps, des émotions, une vie relationnelle et instinctive et une psychologie très complexe. Quel paire d'opposés ! Nous nous débattons avec ces opposés depuis des milliers d'années. Généralement, notre solution est d'appeler négatif le côté corps, émotions, instincts et positif le côté Dieu. Cette façon assez archaïque de concevoir Dieu, entraîne de nombreux jugements : nous labellisons *mal* ce que nous concevons comme n'étant pas en rapport avec Dieu et nous voyons ce qui est en rapport avec Dieu comme *bien*. Le problème est que ce fossé, cette dichotomie historique qui nous poursuit depuis tant de siècles ne peut plus se résoudre de cette façon. La réconciliation doit venir de personnes qui peuvent apprendre à vivre en maintenant les deux réalités présentes dans leur vie.

Ainsi apparaît une autre race d'humains sur la terre, des gens qui refusent de vivre cette ancienne dichotomie. Pour cette nouvelle race, tout est Dieu -leur relation de couple, leur corps, leur violence, leur intolérance, leur orgueil, leur affection, leur compassion, leur rage, leur service pour l'humanité, leur créativité. Rien n'est jugé. Au contraire, ils veulent apprendre à reconnaître que tout cela est Dieu et qu'il n'y a désormais plus rien à jeter.

Il nous est nécessaire d'apprendre à nous tenir entre ces opposés, à les avoir ensemble entre les mains, à apprendre à vivre en maintenant la réalité Dieu dans une main et le serpent terre dans l'autre; en tenant le Christ dans une main et Satan dans l'autre; en tenant notre compassion dans une main et notre intolérance dans l'autre. Nous sommes un microcosme du macrocosme. Tout est en nous -tout ce qui existe dans le monde est en nous- tout ce qui est lumineux et tout ce qui est noir, nous devons apprendre à vivre avec tout cela et c'est bien là, la difficulté.

Une autre histoire est arrivée jusqu'à moi. Le Baal Shem Tov était un célèbre chef juif du XVIII^e siècle. Un jour ses disciples vinrent le trouver pour lui annoncer qu'un grand professeur allait donner une conférence dans le village voisin et qu'ils désiraient aller l'écouter. Il donna volontiers son autorisation.

Ses disciples, alors, l'interrogèrent : "Maître, pouvez-vous nous aider ? Comment saurons-nous s'il est réellement sage ?" Le Baal Shem réfléchit un moment puis répondit à ses fidèles

disciples : " À un certain moment lorsqu'il parlera demandez-lui comment nous pouvons nous débarrasser du démon du pouvoir ?" Les disciples furent absolument ravis de sa réponse. Puis ils s'aperçurent qu'il leur avait donné la question mais non la réponse, ils lui demandèrent : "Maître, votre question est une très bonne question, mais quelle est la réponse ?" "Ah", répondit le Baal Shem, "s'il vous donne une réponse, c'est un escroc."

L'obscurité existe, le pouvoir existe, tenter d'être un être humain plein d'amour ne résout pas le problème. Essayer d'être aimant et plein de compassion ne fait que développer le plus immense tas d'ordure qui soit dans l'inconscient de chacun d'entre nous. Au lieu d'essayer d'être plein d'amour, pourquoi ne pas accepter comme but le processus de conscience, celui même qui existe depuis toujours ? Un processus de conscience est un processus qui embrasse à la fois la lumière et l'obscurité, qui reconnaît les deux comme réels, les deux comme venant de Dieu. Au lieu d'essayer de devenir spirituel, pourquoi ne pas avoir pour but de devenir conscient ?

Je ne suis pas un enseignant spirituel ! Je suis un enseignant psychospirituel. Ma vision est d'apprendre à embrasser et à tenir dans la main tous les "moi" différents et toutes les expériences possibles qui sont en moi ou disponibles pour moi.

Que penseriez-vous d'apprendre à créer une musique consciente, une musique qui franchisse le vaste espace intérieur qui existe entre la lumière et l'obscurité ?

Que penseriez-vous d'une musique qui permettent aux Dieu de lumière et aux Dieux de l'obscurité de danser ensemble sous la tutelle de la baguette de votre propre créativité ?

Que penseriez-vous d'orchestrer la danse de tous les "moi" ! Ma plus sincère conviction est que c'est ce que Dieu attend de nous ?

J'ai vu des centaines de malades ayant le cancer au cours de ma vie professionnelle. Je ne désire pas parler ici des différentes causes du cancer. Ceci est trop complexe. Voici cependant ce que je peux dire à partir de cette large expérience. Le déni de notre vie instinctive a des conséquences physiques graves.

Lorsque je vois quelqu'un vivre en reniant sa vie instinctive, je pense cancer. Je pense que votre souci est fondé.

Des maîtres existent dans chaque domaine pour nous montrer le chemin dans ce domaine particulier. Lorsque j'étudiais l'aïkido, je m'inclinai devant mon maître avant chaque cours. Je ne m'inclinai pas devant sa personnalité, son développement personnel ou ses capacités d'éveil. Je m'inclinai parce qu'il était un maître d'aïkido. Je m'inclinai devant mon professeur de travail corporel parce que c'était un maître du travail néo-Reichian. Les maîtres que vous avez vénérés doivent être estimés parce que ce sont des maîtres en spiritualité. Ce ne sont pas des maîtres dans le domaine de la conscience. Ils nous aident à trouver notre nature spirituelle car celle-ci manque très souvent dans nos vies. Ils ne peuvent nous aider, cependant, avec notre mariage, l'éducation de nos enfants, de nos petits enfants ou la gestion de notre libido. Je suis profondément reconnaissant envers ces maîtres sur lesquels je peux m'appuyer lorsque j'ai besoin de nourriture spirituelle ou lorsque je m'éloigne trop de Dieu. Je m'incline devant leur maîtrise du chemin qu'ils ont choisi. C'est une part de ce que j'embrasse, mais simplement une part.

Voici plusieurs années une voix a parlé à une femme dans une vision qu'elle eut alors qu'elle se débattait avec les questions qui sont les vôtres maintenant. La voix lui dit : "L'obscurité existe et la lumière existe ; vous ne pouvez empêcher l'obscurité mais vous pouvez allumer la lumière !" Nous avons passé assez de temps à tenter d'empêcher l'obscurité. Ce n'est pas possible !

Cela demande beaucoup de courage d'accepter ce chemin. Il n'est pas fait pour tout le monde. Il n'entraîne pas non plus de jugements sur les autres chemins. La véritable lumière de la conscience ne vient pas en essayant d'être quelque chose mais plutôt en vivant, en acceptant ce qui est là, en s'en détachant et en apprenant à porter tout cela avec nous sur cette longue et remarquable aventure que nous appelons la vie.

Sincères salutations

Hal Stone. Le 16 Août 2000

**Des articles, des traductions, des documents uniques sur le Voice Dialogue !
Pour toute adhésion, les neuf numéros précédents vous seront envoyés.**

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Sept.2000 / Sept.2001

Je m'inscris à l'Association Française de Dialogue Intérieur :

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél Fax

Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 150 F à l'ordre de l'AFDI.

L'inscription est demandée pour participer aux stages organisés par l'AFDI

Fait à, le / /

Signature :

